(VOSGES du SUD) 32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE 2025 : 18 juil – 3 août 2025 – Bruno Procopio, Le Poème Harmonique, Les Traversées Baroques, Les Timbres, François Gallon, a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen), François Salque…

Au coeur des Vosges du Sud, 16 concerts événements, du 18 juillet au 3 août 2025 vous attendent et promettent un prochain été exceptionnel au cœur des Vosges du sud… La programmation est idéalement équilibrée, alternant récital chambriste et plateaux collectifs… les grands génies du XVIIIè (Bach, Telemann, Rameau…) croisent un théâtre médiéval, et une célébration en percussion pour les 70 ans d'un fleuron architectural local : la Chapelle Notre-Dame du haut à Ronchamp

(dessiné par Le Corbusier)…

Fabrice Creux, directeur artistique et fondateur, invite à l’été 2025, une myriade d’ensembles et d’artistes de renommée internationale qui incarnent cette nouvelle épopée musicale ; les déjà venus et familiers : Traversées Baroques, a nocte temporis, Artifices, Ecco la Primavera, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, Les Timbres, François Lazarevitch, François Gallon, Joël Grare, surtout le claveciniste (et chef d’orchestre) Bruno Procopio, Vincent Peiranin et François Salque…

32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE
18 juillet-3 août 2025



Pour leur seconde année de résidence, Les Traversées Baroques (co dirigés par Étienne Meyer et Judith Pacquier) ouvrent la 32è édition du festival vosgien, au cours d'un premier week end dont ils assurent le rythme enchanteur (ven 18, sam 19, dim 20 juillet 2025) ; ils remontent le temps jusqu'au flamboiement du XVIeme espagnol [délices du Siècle d'or] jusqu'au nouveau monde. Séville, Lima, Cuzco… Un voyage et une traversée extraordinaire (programme « Musique à la Cité des Rois, Faucogney, église Saint-Georges, ven 18 juil, 21h)…

En connivence, Les Timbres et Harmonia Lenis révèlent dans un concert interactif tout le génie de » super-Telemann » (« ce célèbre inconnu ») ! / concert du dim 20 juillet à 21h, Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre.

Dans le parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch propose un récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises (déambulation, mer 23 juillet). Avec son ensemble, Les Musiciens de Saint-Julien, le musicien

défricheur ressuscite des œuvres de Marin Marais jamais jouées dans l'hexagone depuis le début du XVIIIe siècle (programme « Voix humaines », mer 23 juillet).

A Belfort, le jeu 24 juillet, Alice Julien-Laferrière puise dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux des Sonates du Rosaire de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704), un jaillissement instrumental régénéré avc son ensemble Artifices ; elle propose un chemin personnel et intime d'une partition inclassable, véritable Everest de tous les violonistes baroques comme le sont les Suites pour violoncelle seules de Bach (ou ses Variations Goldberg, justement jouées par Bruno Procopio lors de cette même édition)
Pour les 70 ans de la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp, le percussionniste Joël Grare imagine une mise en son intemporelle de ce haut lieu de l'architecture du XXe siècle. Un moment rare ! (Concert « En résonance », ven 25 juillet, 21h).

.
Le Poème Harmonique, ensemble « complice » du festival, revient dans deux programmes incontournables ; d'abord un cycle vertigineux, associant le génie du Stabat Mater de Pergolèse à celui des traditions orales qui l'entouraient à Naples, puis évoquant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre, sam 26 juillet, 21h) – LIRE ici notre critique de ce programme – puis dim 27 juil, 17h à Servance (église Notre-Dame de l'Assomption), concert « Danza ! ».

Dans l'intimité singulière de la chapelle St Martin de Faucogney, écrin emblématique du Festival vosgeois, François Gallon livre sa lecture personnelle des Suites pour violoncelle seul de Bach (dim 27 juil, 11h).

A l'Ecomusée du Pays de la Cerise, François Salque et Vincent Peirani relisent Bach à travers le prisme de l'accordéon et du violoncelle, au confluent du classique et du jazz. Aux côtés

des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique du Cantor a encore bien des choses à nous révéler ! – concert « Bach project », mer 30 juillet, 21h).

Renouvelant son soutien à la jeune scène musicale, le festival Musique et Mémoire accueille Ecco la primavera dans le conte médiéval « Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite ». Fabuleuse action entre amour profane et amour sacré avec flûtes, vièles et harpe médiévales (jeudi 31 juillet, 17h, Melisey, choeur roman).

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, le claveciniste **Bruno Procopio** joue son compositeur de prédilection et qu'il sert avec jubilation et finesse : Rameau (Pièces de clavecin en concert, version 1741, Ven 1er août, Saint-Barthélémy, avec le violoniste Patrick Bismuth…) ; puis Bruno Procopio, le lendemain, gravit l'Everest musical des Variations Goldberg dans le cadre magique de l'église prieurale de Marast (sam 2 août, 21h).

En clôture de cette 32e édition, **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son ensemble **a nocte temporis**, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig (Johann Sebastian **Bach** (1685-1750), dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort, le salut. Une sublime mise en abime en guise d'apothéose… Au programme, les cantates « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit », BWV 106, et « Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl », BWV 198, couplées avec « Du aber, Daniel, gehe hin » TVWV 4-17 de Georg Philipp **Telemann** (1681-1767) – dim 3 août, 21h, LURE, église Saint-Martin.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes

invités pour la **32è édition du Festival Musique & Mémoire (Vosges du sud)** – 16 concerts événements **du 18 juillet au 3 août 2025** – #32 : https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/


Musique Mémoire
32e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
du 18 juillet au 3 août 2025
musetmemoire.com

Programme détaillé en suivant ce lien : https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/

Musique et Mémoire 2025 #32

Brochure en format numérique

https://musetmemoire.com/wp-content/uploads/2025/03/brochure-musique-et-memoire-2025.pdf

Programme synthétique en format pdf
file:///Users/pham/Downloads/Programme%20concerts%20M&M25.pdf

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Le Chant de la Terre, 4 avril 2025. Schoenberg, Mahler. Simon O'Neill, Justina Gringyté,

Robert Treviño (direction)

À vingt-cinq ans (1899), Schönberg s'attèle à *La Nuit transfigurée* (Verklärte Nacht). Encore ancré dans le post-romantisme, il laisse pourtant poindre des audaces harmoniques, qui dépassent ses influences manifestes (Wagner et Brahms), mal comprises par le public viennois. La partition qui est un hymne à l'amour car Arnold Schoenberg est alors tombé amoureux de Mathilde, la soeur d'Alexandre von Zemlinsky – qu'il épousera ensuite. Le jeune compositeur émerdu, saisi, s'inspire de la trame du poème « *La Femme et le monde (Weib und Welt)* » de Richard Dehmel, ami du compositeur.

Un couple traverse une nuit inquiète, obscur : elle avoue à son amant qu'elle attend l'enfant d'un autre que lui, mais il accepte de faire sien l'enfant à naître – toute la texture musicale évoque les sentiments mêlés : l'angoisse de la femme, l'amour inconditionnel de l'homme – de la peur initiale, au bonheur des deux amants que l'expérience a réunis et rapprochés, la partition du jeune Schoenberg dessine un parcours émotionnel d'une irrésistible sensualité, d'autant mieux réalisée ici pour sextuor à cordes (violons, altos, violoncelle par deux).

Des circonstances tragiques précèdent l'écriture du vaste cycle de lieder **Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)** de **Gustav Mahler** (1908). Il combine un orchestre coloré et deux voix solistes ; c'est un cycle symphonique et lyrique d'une profondeur inédite, à la fois tendre et clairvoyante dont les textes issus de la poésie chinoise ancienne, évoquent l'absence, la solitude, la douleur.

La bouleversante fresque lyrique et orchestrale est composée en une période très éprouvante pour la compositeur juif du début du XXè – le plus grand symphoniste germanique alors avec Richard Strauss. En témoignent les poèmes déchirants sur l'existence et la condition humaine que Gustav Mahler met alors en musique, comme en miroir de sa propre expérience, avec une frénésie extatique, à la fois symboliste et expressionniste ; c'est la partition majeure d'un auteur qui a perdu sa fille, apprend qu'il est viré de ses fonctions comme directeur de l'Opéra de Vienne (alors qu'il y menait une réforme inouïe, tant en terme de répertoire que de conditions nouvelles pour assister aux concerts symphoniques et aux opéras…), c'est aussi l'époque où Mahler, condamné, apprend qu'il est atteint d'un mal incurable aux poumons. Pourtant l'expérience de la souffrance se métamorphose en fin de cycle, en un hymne apaisé vers la délivrance, l'abstraction, un renoncement salvateur… après les ultimes tensions, le lâcher-prise pour un nouvel être, sans contraintes ni ressentiments.

STRASBOURG, Palais des la musique et des congrès

Le chant de la terre

Vendredi 4 avril 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de **l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484318010/le-chant-de-la-terre

Programme

Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée pour orchestre à cordes

Gustav Mahler
Le Chant de la Terre

ORCHESTRE PHILHARONIQUE DE STRASBOURG
Simon O'Neill, **Justina Gringyté**, **Robert Treviño** (direction)

Des gilets vibrants seront mis à disposition à l'occasion de ce concert. Pour la réservation, merci de nous contacter par mail : orchestrephilharmonique@strasbourg.eu
ou par SMS au 06 84 35 34 99.

Conférence d'avant-concert
Vendredi 4 avril 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles
Le Chant de la Terre : une symphonie lyrique ? par Étienne Ferrer

approfondir

LIRE aussi Le Chant de la Terre par Jonas Kaufmann : https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/

« *Symphonie avec voix, le dernier poème musical “L’adieu” fouille ainsi les tréfonds de l’âme atteinte, en quête de reconnaissance comme de structuration intime. Il n’est guère que Dvorak dans son Stabat Mater qui atteint une telle gravité à la fois sincère et lugubre ; d’autant plus bouleversante que le chant de Kaufmann du début à la fin, sait rester jusqu’à la dernière mesure, d’une simplicité allusive, littéralement prodigieuse* », par notre rédactrice Elvire James

> *CD, compte-rendu critique. MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction (1 cd SONY classical)*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Concerts au

Palais princier, du 10 juillet au 7 août 2025. Daniel Lozakovich, David Fray, Sergey Khachatryan, Lucas & Arthur Jussen, Charles Dutoit, Kazuki Yamada, …

6 concerts d’exception au Palais princier… Créés à l’initiative du Prince Rainier III et de la Princesse Grace, les concerts d’été au Palais, se déroulent chaque été dans le cadre exceptionnel de la Cour d’Honneur du Palais Princier de Monaco ; ils constituent la série de prestige, point d’orgue de la saison de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à début août, S.A.S. le Prince Souverain invite l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo comme les plus grands chefs et solistes internationaux à se produire

dans cet écrin exceptionnellement ouvert aux spectateurs.

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens… Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,… la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu… de J**ohann Strauss II**

L'édition 2025 propose **5 concerts dans la Cour d'Honneur** du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).
Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney,** lire plus loin), sans omettre

deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian** (le 7 août).

Cette année, **un 6è concert exceptionnel « hors les murs »** est proposé au **Grimaldi forum**, sous la direction de **Kazuki Yamada**, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par **Paul McCartney** et Carl Davis, le « ***Liverpool Oratorio*** », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)…

Réservez vos places directement sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)
consultez le site de l’OPMC pour prendre note d’éventuels changements :
https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Lawrence Foster, direction
Daniel Lozakovich, violon
Ludwig van BEETHOVEN
Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43
Henrik WIENAWSKI
Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22
Zoltán KODALY
Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Kazuki Yamada, direction
Lucas & Arthur Jussen, pianos
Carl Maria von WEBER
Jubel ouverture, op. 59
Felix MENDELSSOHN
Concerto pour 2 pianos en mi majeur
Johannes BRAHMS
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30
Grimaldi forum – Salle des Princes
Kazuki Yamada, direction
CBSO Chorus
Simon Halsey, chef de choeur
Choeur d’enfants de l’Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de choeur
Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS
En collaboration avec les Chorégies d’Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Charles Dutoit, direction
David Fray, piano
Ludwig van BEETHOVEN
Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15
Maurice RAVEL
Valses nobles et sentimentales
Ottorino RESPIGHI
Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Tianyi Lu, direction
Georgijs Osokins, piano
Ludwig van BEETHOVEN
Coriolan, Ouverture, op. 62
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58
Serge PROKOFIEV
Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30
Cour d’Honneur du Palais princier
Emmanuel Tjeknavorian, direction
Sergey Khachatryan, violon
Franz LISZT
Mephisto-Valse n°1

Max BRUCH
Concerto pour violon en sol mineur, opus 26
Richard STRAUSS
Till l’Espiègle
Johann STRAUSS
Le Beau Danube bleu

TARIFS
Abonnement 6 concerts
840€ (carré d’or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3) – 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l’unité
160€ (Carré d’or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3, 4 et 5)
Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)
Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat. 2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES
Abonnements et Membres des Amis de l’Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.
Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
Billetterie de l’atrium, place du casino – Monaco
Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30
et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com
Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à partir de 20h (dans la limite des places disponibles)
Renseignements : atrium@opmc.mc
Tenue de ville exigée (**veste** et **cravate obligatoires** pour les messieurs)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 13 avril 2025. POULENC : Concerto pour 2 pianos : Lucas et Arthur JUSSEN – Nicholas Collon, direction

2 pianos impétueux pour un Concerto (en ré mineur), plutôt composite, inclassable. L'œuvre du voyou Poulenc, est composée à l'été 1932 pour la princesse de Polignac (et créé à Venise en septembre de la même année, avec l'auteur et son ami pianiste, Jacques Février).

Comment interpréter le Concerto pour 2 pianos de Poulenc ? Surtout qu'éviter pour réussir l'une des partitions qui restent difficiles à comprendre ? Point de tempos précipités, voire expédiés pour épater et pour l'esbroufe ; souvent le galop défendu dès le début du premier **Allegro** (au caractère stravinskien) entraîne confusion, essoufflement ; souvent le mordant facétieux de Poulenc est mal interprété et détourné en agressivité nerveuse et martelée [même Allegro initial] ; pourtant le premier mouvement, d'une belle trépidation rythmique, gagne a être abordé avec souplesse, et aussi une pointe de dérision tapageuse, délirante et amusée dans une euphorie libre mais maitrisée (qui cite Ravel et Rachmaninov).

Le **Larghetto** qui suit exige quant à lui, un abandon suspendu, « mozartien », sans omettre la facétie du voyou Poulenc… en évitant toute vulgarité aguicheuse. Car chez Poulenc il faut être incisif, percutant mais rond, polissé, et spirituel… Et même charmant. De la subtilité, et jouer dans l'ambivalence et la poésie : voilà le secret. Côté orchestre, le chef doit veiller à la tonicité élégante du discours orchestral ; faire dialoguer en finesse et jeux contrastés chaque mesure… Du chien, du charme, et même de la gouaille parodique assumée [la trompette du **Finale**].

Au concert, **les frères JUSSEN** s'entendent à merveille ; ils dévoilent leur compréhension de l'écriture du Concerto, dans une série virevoltante de questions réponses… laquelle produit in fine un feu d'artifice vertigineux, jamais artificiel ni déformant, en réalité cathartique, naturel, jouissif… Les deux facétieux complices sont d'autant plus attendus dans cette œuvre, qu'ils en ont signé sous la direction de Stéphane Deneve, une lecture particulièrement enthousiasmante [2016, chez DG Deutsche Grammophon].

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
Dim 13 avril 2025, 18h
MONACO, Auditorium RAINIER III

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-13-avril-2025/

Francis POULENC : Concerto pour 2 pianos en ré mineur, FP 61
Lucas et Arthur JUSSEN, pianos

Claude DEBUSSY : Printemps

Béla BARTÓK : Concerto pour orchestre, Sz. 116
Nicholas Collon, direction

Durée : 1h45 (avec entracte)

autre partition au programme :

Le Concerto pour orchestre est une œuvre ambitieuse pour grand orchestre, d'autant plus représentative du **dernier Bartok** qu'il s'agit de sa dernière pièce totalement achevée. D'abord, l'Introduzione en est sur les 5, la plage la plus longue qui déroule un tapis sourd et grave…. riche en climats denses voire inquiétants propres à un cycle en réalité kaléidoscopique et qui plonge très profondément dans les cultures métissées du compositeur ; s'y précisent cependant des tensions et une intranquillité très emblématiques de la période qui est celle de l'Exilé aux USA ; ainsi ce nocturne « danubien » préliminaire, auquel répond un vivace aux rythmes «

bulgares » ; puis le tranquillo « arabisant », énoncé avec suavité par le hautbois.
Le « Giucco delle coppie » / jeu de couples est une fantaisie d'un mordant quasi stravinskien dans la distribution des timbres successifs (bassons, hautbois, clarinettes, flûtes puis trompettes avec sourdine…) tous comme enivrés en badinages « serbo-croates », dont l'orchestre saisit la pulsion chorégraphique : série de pas à deux, et même à trois.
L'Elégie (Elegia) creuse encore le mystère sonore tout en raffinant le chant comme décalé, scintillant des timbres choisis (ainsi, claire voire perçante, la flûte semble voler au dessus de la nappe orageuse et homogène des cordes) ; en ré exposant l'amorce grave et sourde de l'introduction primordiale, le mouvement axial, semble rebattre les cartes d'un jeu énigmatique qui réitère pour questionner.
Comme une libération, l'Intermezzo (IV) semble déchirer tout à fait le voile d'ambiguïté antérieure grâce à l'évidence du motif hongrois célèbre, véritable déclaration d'amour pour la terre natale tant aimée (et perdue) : précisément, en citant l'air connu, populaire : « Hongrie, tu es belle, tu es magnifique » [szép vagy, gyönyörű vagy Magyarország], extraite de la Mariée de Hambourg (1926) de Zsigsmond Vincze (1874-1935). Bartok se libère enfin dans un acte de volupté sonore alors inédite, dans lequel le collectionneur de mélodies et d'airs traditionnels, recycle, avec à propos, l'élégance (et la suavité) de motifs préexistants.

Le Finale fait imploser touts les tensions contenues jusque là, dans une ronde ascendante qui concentre plusieurs danses traditionnelles dont Bartok fait l'expression d'une « affirmation de la vie », radicale et définitive. Mais tout n'est jamais clairement développé et comme Chostakovitch, Bartok aime l'ambivalence ; il glisse constamment entre ultra réalisme (avec pointes cyniques et parodiques) et vertiges oniriques affleurant jusqu'au mystère le plus trouble… L'orchestre, son chef doivent faire vibrer cette grande lyre énigmatique, à la fois éperdue et expressionniste qui porte

l’imaginaire et la sensibilité du dernier Bartók. Emporté par la maladie en 1945, le compositeur ne pourra jamais écouter la partition ; le Concerto aux accents fauves, fantasques, étranges, ne sera créé qu’en …1946.

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. MOUSSORGSKI : La Khovantchina, du 25 mars au 3 avril 2025. Calixto Bieito (mise en scène), Alejo Pérez (direction)

Au Grand Théâtre de Genève, *La Khovantchina* de Modeste Moussorgski, un opéra au moins aussi saisissant que *Boris Godounov* et pourtant moins connu, clôt le cycle d’opéras russes mis en scène par le catalan Calixto Bieito. Après *Guerre et Paix* de Prokofiev (21/22) puis *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch (22/23), son imaginaire foisonnant et

tourmenté s'empare de *La Khovantchina*. Laissé inachevé par Moussorgski, *La Khovantchina* (créée en 1886), qui aborde comme *Boris Godounov,* le vertige du pouvoir russe à travers une affaire de complot politique mené par le clan Khovansky, est terminé par Rimski-Korsakov. Genève présente la partition dans l'orchestration de Dmitri Chostakovitch, – en cela plus proche du langage âpre, expressionniste de Moussorgski, – mais avec le final d'Igor Stravinsky soit le tableau du suicide collectif ultime, porté dans les strates de la transcendance spirituelle.

La Khovantchina est restée très actuelle : trois tendances politico-sociales s'affrontent : **le parti tourné vers l'Europe**, inspiré par Pierre le Grand ; incarné par le prince Golyzin, éclairé et cultivé ; le conservatisme des **boyards**, qui entendent assurer leur pouvoir, représenté par Ivan Khovanski et ses redoutables régiments de streltsy ; et enfin **les vieux-croyants**, secte religieuse très populaire sectaire et conservatrice, prônant une Russie refermée sur elle-même et protégée de la décadence européenne, une force sociale tout à fait influente, menée par le prêtre Dossifej.

« **Khovantchina** » **ou** « **affaire Khovansky** » désigne d'ailleurs ici le complot fomenté par le boyard Khovanski et réprimé dans

le sang par l’homme qui déterminera l’avenir de la Russie : Pierre le Grand. Outre sa lecture crue, violente, juste du pouvoir et des conflits politiques, l’opéra de Moussorgski fascine par ses couleurs mélodiques, sa construction dramatique, la force des tableaux collectifs qui n’écartent pas la très forte caractérisation des portraits de chaque protagoniste.

Grand Théâtre Genève
Khovantchina de Modeste Moussorgski,
Mise en scène : Calixto Bieito / direction : Alejo Pérez
5 représentations – Nouvelle production
25, 28 mars, 1er et 3 avril 2025 – 19h
30 mars 2025 – 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/khovantchina/

distribution
Au centre de la scène Marfa (Raehann Bryce-Davis, écoutée à Covent Garden en Amneris dans Aïda de Verdi) mais aussi deux grands interprètes slaves : Dmitri Ulyanov, dans le rôle du

prince Ivan Khovanski (précédents Général Kouzoumov dans Guerre et Paix, et Boris dans Lady Macbeth de Mtsensk) – et le baryton Vladislav Sulimsky dans le rôle du boyard Chaklovity, (impressionnant Macbeth au Festival de Salzbourg en 2023). Sans omettre dans le rôle de Dossifei, le basse Taras Shtonda, qui endossait le rôle en 2024 à la Staatsoper de Berlin…

Khovantchina / Хованщина
Opéra de Modeste Moussorgski

Livret du compositeur
Version orchestrée de Dimitri Chostakovitch, finale de Igor Stravinsky

Créé le 21 février 1886 (version Nikolaï Rimski-Korsakov) à Saint-Pétersbourg
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 1981-1982

Chanté en russe avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 4h15 avec deux entractes inclus*

Le Prince Ivan Khovanski : Dmitry Ulyanov
Le Prince Andreï Khovanski : Arnold Rutkowski
Le Prince Vassili Galitsine : Dmitry Golovnin
Dossifeï : Taras Shtonda
Marfa : Raehann Bryce-Davis
Le boyard Chaklovity : Vladislav Sulimsky

Emma : Ekaterina Bakanova
Scribe : Michael J. Scott
Susanna : Liene Kinča
Envoyé de Golitsyne / Streshnev, un jeune héraut : Rémi Garin

Kouzka : Emanuel Tomljenović
1 er Strelets : Vladimir Kazakov
2 e Strelets : Mark Kurmanbayev
Varsonofiev : Igor Gnidii …

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Maîtrise du Conservatoire populaire de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

Direction musicale : **Alejo Pérez**
Mise en scène : **Calixto Bieito**

OPÉRA DE RENNES. HAENDEL : La Résurrection (1708). Les 14 et 15 mars 2025, Le Banquet Céleste, Céline Scheen,Paul-Antoine Bénos-Djian…

**Volet culminant du temps de Pâques, la Résurrection du Christ marque le temps de l'éblouissement et de la libération, de l'espoir et de la révélation. L'oratorio qu'en produit le jeune Haendel (*La*

Resurrezione créé au Palais Bonelli à Rome, le dimanche de Pâques 1708), alors réalisant son grand tour italien, est un drame sacré, qui saisit par sa puissance musicale, poétique, dramatique.

Le Saxon passionné de musique italienne, synthétise tous les styles opératiques de la Péninsule et forge sa propre théâtralité musicale, ici faite passion, émotion, sensibilité… et spectaculaire. L'œuvre récapitule les aspirations de la ferveur chrétienne au temps pascal : des souffrances du Christ à sa mort, jusqu'à sa résurrection finale.

En résidence à l'Opéra de Rennes, les musiciens du Banquet Céleste aborde la partition avec un engagement désormais emblématique, tout en défendant aussi « une grande liberté d'interprétation ». Fidèle aux drames religieux si appréciés en Autriche – les fameux Sepolcri-, le drame christique met d'abord en scène, celles qui seront les témoins du miracle final : **Maddalena** et **Cleofe**. Chaque personnage est fortement individualisé et possède sa propre écriture musicale …
Tout œuvre à plonger l'auditeur dans ce moment précis des trois jours séparant la mort du Christ, de sa Résurrection. La musique exprime toutes les nuances des émotions humaines face au Mystère de la Rédemption. Après les Passions de Bach, le Banquet Céleste poursuit ainsi son exploration des grands oratorios barques.

Opéra de Rennes
La Résurrection
Oratorio de Georg Friedrich Haendel



Vendredi 14 mars 2025, 20h
Samedi 15 mars 2025, 18h
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE RENNES :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-resurrection

Durée 2h10 environ | Dès 12 ans | Tarifs de 5 à 32 €
Concert chanté en italien, surtitré en français

avec

Nardus Williams, Angelo
Céline Scheen, Maddalena
Paul-Antoine Bénos-Djian, Cleofe
Thomas Hobbs, San Giovanni
Thomas Dolié, Lucifero
Musiciens du Banquet Céleste

La Résurrection ouvre un cycle de 3 ans consacré à Haendel dont la prochaine étape sera pour la saison 2025-2026, Le Triomphe du Temps et de la Désillusion, autre oratorio majeur de la ferveur baroque tissée par le génie haendélien.

Ce nouveau programme créé à l'Opéra de Rennes sera présenté dans les prochains mois en tournée à Tourcoing puis dans plusieurs festivals d'été (Musique sacrée de Saint-Malo, Festivals de Beaune et de La Chaise Dieu).

En écho à La Résurrection

HAENDEL EN VOYAGE
2 concerts de musique de chambre avec les musiciens du Banquet Céleste

Marie Rouquié & Simon Pierre, violons
Julien Barre, violoncelle
Kevin Manent-Navratil, clavecin

Jeu de Paume – Rennes
Jeudi 6 mars 2025, 12h30 puis 18h30

Opéra de Rennes
Place de la Mairie
35000 RENNES



Photo Le Banquet Céleste – DR

TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès PYKA. Les compositrices à

l’honneur : concerts, masterclasses, ateliers, rencontres… jusqu’au 30 avril 2026

Critique, engagée, la violoniste Agnès PYKA lance depuis nov 2024, un projet musical européen à long cours (jusqu’en avril 2026) : « Trans Europe Express », soit un cheminement musical de 2 années que jalonnent une quinzaine de concerts événements, des masterclasses (axés sur la composition et l’interprétation) et des ateliers (à destination des jeunes compositrices), des commandes passées aux créatrices d’aujourd’hui…



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir,** du pianiste **Balint Barath …**). **L'objectif** est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger … A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, – soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,…-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement, narration…) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE **notre entretien avec Agnès PYKA** à propos du **projet TRANS EUROPE EXPRESS** : https://www.classiquenews.com/?p=74563

PLUS D'INFOS sur le site de **l'ensemble Des Equilibres** : http://www.desequilibres.fr/



Les CONCERTS & ATELIERS TRANS EUROPE EXPRESS

l’ensemble des **14 événements musicaux** met à l’honneur les femmes dans la composition musicale contemporaine (**février 2025 – mars 2026**)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :
MALTE, LA VALETTE
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of Art)

DU 9 MARS 2025 :
FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelleWolgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue en ré mineur, K. 404a, n°1
Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :
HONGRIE, BUDAPEST

Programme :
Trio avec piano de Timea Dragony – 20′,Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquin Turina
Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :
ESPAGNE, MADRID
Programme :
Quintette à cordes de Marian Marquez ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart
Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :
ESPAGNE, GÉRONE
Programme :
Marian Marquez, Quintette à cordes ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423
Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :
FRANCE, MARSEILLE
(Programmateur additionnel)
Programme :
Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea

Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes
Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO
Programme :
Véronique Vella, Trio à corde Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :
FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :
Henriette Renié, Andante religioso ; Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope
Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :
Anna Malek, Quintette piano ; Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur
Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :
FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE
Programme :
Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur
Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :
MALTE
Programme :
Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck , Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina, Trio n° 2 op.76 en si mineur
Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique Vella, Anna Malek, Mariella Cassar CordinaInterprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle) ; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :
ESPAGNE, SÉVILLE
Programme :
Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ; Mariella Cassar Cordina, Trio piano
Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina, Marian MarquezInterprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :
HONGRIE
Programme :
Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade

pour trio à cordes op10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et violoncelle
Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices
Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :
ESPAGNE, SÉVILLE
Programme I :
Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes
Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :
Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes
Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :
Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle
Concert : Date et lieu à définir

à suivre…

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE
Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5
Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE
Timea Dragony : Trio avec piano
Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE
Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano
Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE
Anna Malek : Quintette avec piano
Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON
Agnès Pyka

VIOLONCELLE
Éric Villeminey, Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO
Jean Sautereau

PIANO
Balint Barath

FLÛTE

Alphonso Rubio, Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE
Pierre Génisson

HARPE
Marcel Cara

L’ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenga / Altos : Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy
Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy Genet, Thibaut Reznicek / Contrebasse : Rémi Demangeon / Hautbois : Marc Badin
Clarinette : Alain Geng
Harpe : Nora Lamoureux / Guitare : Béatrice Morisco / Pianos : Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie
Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. CAVALLERIA RUSTICANA / I PAGLIACCI (les 9, 11 et 13 mars 2025). Nicola Berloffa, mise en scène / Christopher Franklin, direction

L’Opéra de Saint-Étienne affiche 2 ouvrages lyriques parmi les plus spectaculaires et passionnés du répertoire, dont l’action tragique et comme emportée par une urgence, submerge les protagonistes… Après une somptueuse production de *Thaïs* en ouverture de saison, voici sur le même mode radical, les amours exacerbés de Turiddu et Santuzza, puis de Nedda et Canio. Ici le réalisme de l’écriture, le génie de l’inspiration (en particulier chez Mascagni qui signe dans Cavalleria Rusticana, une premier chef d’œuvre

absolu), la force de la construction dramatique produisent 2 ouvrages majeurs du vérisme italien.

Les amoureux de cinéma se souviennent que Le Parrain III, de Coppola, est construit sur la trame de ***Cavalleria rusticana***, l'opéra saisissant de Mascagni. Le fils du parrain chante le premier rôle à l'Opéra de Palerme, tandis que sa fille meurt sur les marches, telle une héroïne lyrique. Cependant pas de parrains de la mafia dans l'opéra de Mascagni : deux anciens amants se déchirent le jour de Pâques en Sicile, un adultère éclate au grand jour et la vengeance se trame. Souvent associé à Cavalleria rusticana, l'opéra en deux actes ***I Pagliacci*** est joué à la suite. Contemporain de celui de Mascagni, le drame de Ruggero Leoncavallo relate comment un comédien, un 15 août en Calabre, tue sa femme et l'amant de celle-ci, en pleine représentation. Les deux oeuvres incarnent dans leur coupe fulgurante, le courant vériste, mouvement qui traversa l'opéra à la fin du XIXème et au début du XXème siècles. Nourri de naturalisme, il prolonge les ressorts de l'opéra romantique, à travers une action populaire.

Fidèle à cet esprit, le metteur en scène **Nicola Berloffa** déplace les deux actions dans le nord de l'Italie : brouillard et gel de la Padanie de l'après-guerre, si cher au néoréalisme social ; … un monde où le drame de l'Histoire et de la lutte des classes rehausse davantage la pression intenable entre les protagonistes emprisonnés dans un sempiternel hiver passionnel. Chaque représentation sera pour les spectateurs stéphanois, l'occasion de retrouver deux artistes déjà remarqués : la soprano perpignanaise Alexandra Marcellier, qui avait impressionné le public dans Madama Butterfly en 2021 (tant par sa voix que par son jeu) ; et le metteur en scène

italien Nicola Berloffa dont le public de Saint-Étienne avait applaudi l’Hamlet à l’hiver 2022.

CAVALLERIA RUSTICANA / I PAGLIACCI

Mascagni / Leoncavallo
GRAND THÉÂTRE MASSENET
Dimanche 9 mars 2025 : 15h
Mardi 11 mars 2025 : 20h
Jeudi 13 mars 2025 : 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-lyrique/cavalleria-rusticana-i-pagliacci/s-799/

tarif A • De 10 € à 63 €
Durée 2h40 environ,
entracte compris
langue : chanté en italien, – surtitré en français

Propos d’avant-spectacle
Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L’Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d’être

accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos enfants !
04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

Cavalleria rusticana,
livret de Guido Menasci et Giovanni Targioni-Tozzetti
D’après une histoire de Giovanni Verga
Création le 17 mai 1890 au Teatro Costanzi de Rome

I Pagliacci,
livret de Ruggero Leoncavallo
Création le 21 mai 1892 au Teatro dal Verme de Milan

Direction musicale : **Christopher Franklin**
Mise en scène, costumes : **Nicola Berloffa**
Décors, scénographie : Andrea Belli
Lumières : Valerio Tiberi
Chorégraphie : Luigia Frattaroli

Cavalleria rusticana
Santuzza : Julie Robard-Gendre
Mamma Lucia : Doris Lamprecht
Lola : Marion Vergez-Pascal
Turiddu : Tadeusz Szlenkier
Alfio : Valdis Jansons

I Pagliacci
Nedda : Alexandra Marcellier
Canio : Tadeusz Szlenkier
Tonio : Valdis Jansons
Silvio : Matteo Loi
Beppe : Abel Zamora

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire
Laurent Touche, direction

Choeur de la Maîtrise de la Loire
Jean-Baptiste Bertrand, direction

Décors et costumes réalisés par
les ateliers de l'Opéra de Saint-Étienne

Précédente production lyrique à l'opéra de Saint-Étienne : Thaïs de Massenet (nov 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-saint-etienne-opera-le-17-nov-2024-massenet-thais-jerome-boutillier-ruth-iniesta-leo-vermot-desroches-carlo-dabramo-victorien-vanoosten-pierre-emmanuel-ro/

> *CRITIQUE, opéra. SAINT-ETIENNE, Opéra, le 17 nov 2024. MASSENET : Thaïs. Jérôme Boutillier, Ruth Iniesta, Léo Vermot-Desroches, Carlo D'Abramo… Victorien Vanoosten / Pierre-Emmanuel Rousseau*

Cité musicale METZ. CARMINA BURANA, 28 fév – 2 mars 2025. Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland

Sensualité et musique… telle est l'équation générique du cycle présenté par l'Arsenal de Metz, intitulé « Péchés capitaux ». Chansons d'amours, airs paillards, récit de moins libertins… les textes médiévaux de Carmina Burana inspirent au compositeur Carl Orff un cycle symphonique et lyrique pour chœur, grand orchestre et 3 solistes…

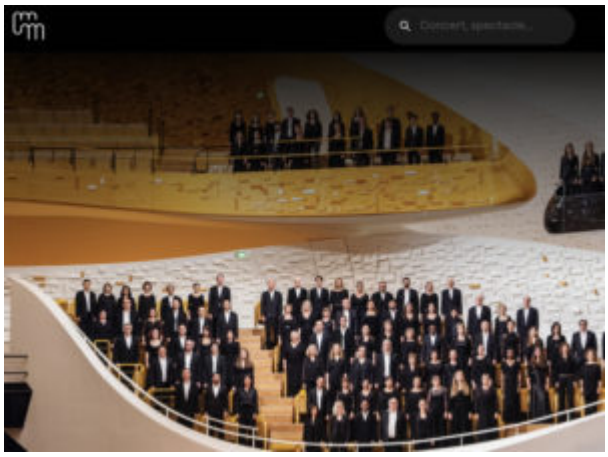
Carmina Burana : le titre signifie « chants de Beuren », du nom de l'abbaye bavaroise où furent retrouvés les poèmes médiévaux qui ont inspiré **Carl Orff.** Après le célébrissime prologue de la partition, l'oeuvre exalte le plaisir – qu'il s'agisse d'amour, d'érotisme, d'argent ou de vin – dans une caricature des travers humains. Cette plongée pittoresque aux confins de la folie fait contraste avec l'univers mystique des Eaux célestes, peinture orchestrale aux couleurs envoûtantes signée de la compositrice Camille Pépin qui s'y inspire d'une ancienne légende chinoise narrant la création de la voie lactée… à partir de la matière des nuages.

La fresque païenne incantatoire Carmina Burana, à la fois truculente et mystique, imaginée par Carl Orff en 1935 (créée

en 1937) est un défi de taille pour tout orchestre. Dans cette œuvre flamboyante partition, le souffle orchestral rejoint l'épopée lyrique car les instrumentistes sont rejoints par un plateau de 3 solistes chevronnés (soprano, baryton et alto masculin) et le chœur spectaculaire à travers lequel prend corps la transe des chansons populaires…

Dionysiaques, les cantates profanes Carmina Burana de Carl Orff déploie une écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de… Stravinksy. Pour jouer l'ampleur et l'action du cycle de cantates, le vaste chœur qui intègre des enfants, contribuent à la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande fête païenne ; y perce le célébrissime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du choeur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Arsenal, Grande Salle
du 28 février au 2 mars 2025
CARMINA BURANA
Orchestre National de Metz Grand Est
David Reiland, direction



RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Arsenal de Metz**:

https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/carmina-burana-1

Concert symphonique / tarif : de 8 à 46 euros
Durée : 1h20

programme

Camille Pépin : Les Eaux célestes
Carl Orff : Carmina Burana

distribution

Orchestre National de Metz Grand Est
David Reiland, direction
Florie Valiquette, soprano / Xavier Sabata, ténor / Armando Noguera, baryton
Chœur de l'Orchestre de Paris / Richard Wilberforce chef de chœur / Chœur d'enfants du Conservatoire à Rayonnement Régional de l'Eurométropole de Metz / Chœur de l'INECC Mission Voix Lorraine

informations pratiques
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis
Vestiaire disponible
Restauration sur place

Il reste inimaginable que le compositeur **CARL ORFF**, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au

régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes… soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois… tout cela suscite en contrastes vertigineux, une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.

_____

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « Migration », du

18 juillet au 6 sept 2025 / Cycle « Changement III ». La dernière programmation de Christoph Müller s’annonce aussi engagée que flamboyante

**La dernière programmation de Christoph Müller s’annonce aussi engagée que flamboyante… Dans un édito particulièrement développé, le directeur général CHRISTOPH MÜLLER présente ainsi sa dernière édition. Après lui, à partir de l’édition 2026 (celle emblématique des 70 ans), le violoniste DANIEL HOPE, déjà familier de l’événement et proche du fondateur Yehudi Menuhin, prendra la direction générale et artistique du premier festival estival en Suisse… Chaque choix artistique, pour chaque programmation a su s’inscrire dans le sillon tracé par le fondateur, le violoniste légendaire Yehudi Menuhin, pour un festival de plus en plus durable : « *Le droit des gens au calme, à un air*

***et une eau purs, aux prairies et aux forêts, et à une alimentation saine, est inscrit dans la constitution de tous les Etats*. » Yehudi Menuhin, fondateur du festival en 1957**



MIGRATION… Quelles migrations ? La troisième et dernière année du cycle dédié au « changement » (2023-2025), – élaboré par Christoph Müller, qui accompagne ainsi le Festival jusqu'à son 70è édition en 2026, réalise de façon emblématique, l'équation : musique, migration, appartenance. Engagé, respectueux des nouvelles normes écologiques, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a montré l'exemple et questionne ainsi à l'été 2025, : la migration, « l'un des plus grands défis mondiaux, autant sur le plan politique que sociétal ». 79 millions de personnes sont actuellement en fuite. 244 millions de personnes vivent

avec un passé d'immigration (dont 30 millions d'enfants !) ; elles portent en elles les stigmates des violences, persécution, abandon du foyer et de la patrie (source : Département fédéral des affaires étrangères et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR).

Toujours la notion de migration questionne les valeurs de l'identité, des métissages, le fondement même des cultures et des sociétés. Et la musique exprime cette tension entre souffrance, désir et espoir : « *Des notions centrales comme la mémoire, l'identité et l'appartenance deviennent, en l'intégrant, de puissants catalyseurs d'expression. La musique est le véhicule d'un désir insatiable et irrésistible de ce qui est familier, perdu ou abandonné. Mais c'est aussi une sorte de «stockage de données» pour les réfugiés ou les personnes issues de l'immigration: dans une perspective interdisciplinaire, la musique, en tant que lieu de mémoire, est capable, au travers d'échanges interculturels, de faire circuler des connaissances et des compétences entre les musicien·nes et les compositeurs / trices* », explique Christophe Müller.

COMPOSITEURS ET MIGRATIONS… Le Festival 2025 interroge la migration sous quatre angles: «**ORIGIN**»: musique de la patrie, des racines; «**ESCAPE TO EXIL**»: musique de fuite et d'exil; «**INNER EMIGRATION**»: musique composée au sein de systèmes d'oppression totalitaires ou par des personnes qui, forcées ou volontaires, décident de se replier sur leur «moi intérieur» et trouvent ainsi le chemin de l'autolibération; **NOSTALGIE**: aspiration vers une patrie quittée, volontairement ou pas, expression d'une forme de «mal du pays».
ORIGIN : la série de concerts illustrent des thématiques très diverses, qui s'enrichissent mutuellement, dans lesquelles des formes de danse ou de chant populaires, folkloriques mais

aussi séculaires, constituent souvent la base de nouvelles créations d'œuvres classiques: **Fazil Say** et ses Fantaisies du Bosphore, le projet «Nouveau Monde» des **King's Singers** et les trésors musicaux des conquérants portugais et espagnols d'Amérique centrale et du Sud, ou le voyage d'**Avi Avital** autour de la Méditerranée à partir de la musique traditionnelle des Pouilles, aux racines sonores traditionnelles puissantes.

ESCAPE TO EXIL : le processus de départ, de fuite, de vie en exil. Ainsi : l'exode, les souffrances incommensurables d'un peuple opprimé tels que sublimés par **Haendel** dans « ***Israël en Egypte*** », évoquant la libération des Israélites de l'esclavage des pharaons, surtout la célébration du Dieu libérateur et protecteur. La «Route des Balkans occidentale» mise en vibration par **L'Arpeggiata**, aborde les dangereuses voies de fuite empruntées par les réfugiés et migrants africains vers l'Europe via la Grèce, la Macédoine, la Serbie et la Hongrie, … Tandis que les musiques de **Schulhoff, Jacobi** et **Hindemith** dévoile comment le processus de création musicale peut naître d'un exil forcé – expression d'une forme d'abandon, de confrontation avec le passé, et plus encore peut-être de nostalgie… Ainsi, **Serge Rachmaninov** qui, en exil à Dresde (où il a déménagé avec sa famille en raison des troubles politiques et de l'incertitude née du «Dimanche sanglant» de Saint-Pétersbourg en 1905), qui ose enfin composer sa Deuxième Symphonie. « Dans la paix et la tranquillité d'un exil involontaire, il retrouve le chemin de la composition et crée une œuvre d'une beauté sombre. Le musicien se révèle un narrateur épique profondément enraciné dans l'âme populaire russe, comme en témoigne l'emploi de nombreuses citations de chansons folkloriques ». Et **le Requiem de Verdi** : ne pourrait-il pas, lui aussi, se lire comme une ode à la fuite, à l'évasion, une manière d'échapper à la vie terrestre pour se réfugier au paradis? Si dans le Dies Irae la fin du monde s'abat avec fracas sur l'humanité dans un frémissement symphonique terrifiant, Verdi laisse poindre un espoir de rédemption dans le Recordare Jesu pie. Et que dire de la fuite

vers Rome d’Adalgisa et de Pollione dans l’opéra **Norma de Bellini** : elle est à la fois l’expression d’un départ et d’un nouveau départ, dans le cadre d’un drame où s’opposent amour et devoir.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 célèbre le 50è anniversaire de la mort de **Dmitri Chostakovitch….** compositeur génial qui sut sous la terreur stalinienne concevoir un art musical singulier, engagé et aussi clandestin, à double voire triple sens… la figure le plus emblématique de l’exil intérieur…

Plus que jamais, la prochaine édition (69è) du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY promet l’exceptionnel artistique accordé aux thématiques les plus engagées. Toutes les infos, le détail des programmes, les artistes invités par Christoph Müller pour sa dernière programmation, sur le site du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 – du 18 juillet au 6 septembre 2025** : **https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr**



L‘ église de Saanen, cœur historique du Gstaad Menuhin Festival, où dès 1956, Yehudi Menuhin donnait ses premiers concerts…

approfondir

LIRE **l’édito intégral de Christoph MÜLLER** à propos de l’édition 2025 du 69è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-christoph-mueller

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : juillet – septembre 2025